

Dimanche 22 mars - Homélie du Père Samy

Frères et sœurs, cet évangile nous montre que Jésus a quelque chose à voir avec le péché. Le péché, c'est-à-dire la rupture avec Dieu, la rupture avec les autres, la rupture avec soi-même, avec notre être profond, avec ce que nous sommes appelés à être, chacun d'entre nous. Pour les disciples et pour les Pharisiens, le pécheur, c'est l'aveugle, cet homme qui ne peut être un Juif véritable puisque son handicap, punition de Dieu, c'est bien évident !

Nous pouvons dire que l'aveugle incapable de distinguer la lumière et les couleurs est l'image de tout être humain désorienté, qui cherche à voir et à comprendre. Nous sommes habitués à ne percevoir que l'extérieur des choses, l'aspect le plus superficiel. Mais cela peut être un masque qui cache une réalité beaucoup plus angoissée et beaucoup plus prosaïque. C'est l'apparence selon la première lecture, du livre de Samuel : « Les hommes regardent l'apparence mais le Seigneur regarde le cœur. »

Pour cette raison, un homme qui n'a pas besoin d'être éclairé, d'avoir les yeux ouverts n'a pas besoin de Dieu, pas besoin des autres. Il n'a pas besoin de la lumière apportée par le Christ dressé sur la croix et redressé hors du tombeau. Encore une fois, nous voilà renvoyés à notre vie, notre vie personnelle et notre vie de communauté chrétienne, d'église.

La deuxième lecture, de la lettre de Saint Paul aux Ephésiens, nous dit : « Conduisez-vous comme des enfants de lumière. Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ». Alors dans le concret tout simple du quotidien, à chacun, à chacune d'ouvrir les yeux pour regarder sa vie : Est-ce que j'ai conscience d'être pécheur ? Est-ce que je prétends ouvrir les yeux tout seul ou bien est-ce que je reconnais avoir besoin que le Christ Jésus soit mon sauveur, ma lumière ?

En ce temps de carême, nous sommes invités à avancer dans le chemin de la conversion : il faut enlever ce qui nous empêche de voir Dieu. C'est par Jésus que se réalise la rencontre, l'alliance véritable avec Dieu, dans la simplicité et la banalité de notre humanité commune. C'est par lui que nos vies produisent des fruits et des récoltes. C'est en lui que nous pouvons trouver la lumière qui éclairera nos existences souvent plongées dans la nuit. Voici une phrase étonnante mise dans la bouche de Jésus : « Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour. » Il dit bien : « Il nous faut » et non « il me faut ». Autrement dit, nous, la communauté chrétienne : nous sommes rendus parties prenantes de l'action engagée par Jésus. Puis, nous sommes invités à travailler à « manifester les œuvres de Dieu ». Enfin, nous sommes envoyés pour que la lumière brille en nous et dans le monde.

P. Samy